Cours de physique expérimentale Par le Docteur J. T. Desaguliers, de la Société Royale de Londres. Traduit de l'anglais. Tome second (Extraits)



Date: 1751

Conversion effectuée par J.Jumeau pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat

Quoique la seule inflammation de l'air ne le rende pas pernicieux à la respiration, et que, comme on le sait, les éclairs le purifient en consumant une grande quantité de particules sulfureuses qui flottent souvent dans l'air avec trop d'abondance: cependant pour éviter toutes les objections, je ne fais jamais passer l'air par des tuyaux qui traversent le feu; mais (quelque fois obligé de conduire mes tuyaux autour d'un feu de charbon de terre beaucoup plus près les uns des autres que ne fait M. Gauger auprès de son feu de bois, qui tient plus de place que le feu de charbon), je fais toujours mes tubes de manière à introduire l'air d'une platine de fer (que j'ai trouvé par expérience n'être nullement nuisible) et qui a cinq ou six pouces de diamètre: de sorte que cet air n'est pas plus échauffe qu'il l'aurait été par un soleil d'été. Cet air entrait d'abord sans ouvrir les portes, et tout l'air de la chambre se renouvelait souvent dans un quart d'heure, sans avoir l'inconvénient des poêles d'Allemagne qui font nuisibles à la santé qui échauffent le même air jusqu'à suffoquer ceux qui n'y font pas accoutumés.......

En 1723, j'appliquai cette invention à purifier la Chambre des Communes du mauvais air, ce que je fis de la manière suivante.

A chaque coin de cette Chambre dans le plafond il y a un trou qui est le bas d'une pyramide tronquée, laquelle monte six ou huit pieds dans la Chambre qui est au-dessus de celle des Communes et qui a été placée par le sieur Christophle Wren pour donner issue à l'air (cet air étant corrompu, par la respiration de tant de monde et par la fumée des chandelles qu'on y allume). Mais il est arrivé que le haut des pyramides étant ouvert et l'air qui est audessus se trouvant plus froid et par conséquent plus dense, poussait en bas avec violence l'air de la Chambre et nuisait à ceux qui étaient sous ces ouvertures. Je fis bâtir deux cabinets à chaque bout de la Chambre qui est audessus de celle des Communes, entre deux pyramides, et conduisant un tuyau depuis ces pyramides jusqu'aux cavités carrées de fer, qui entourent une grille de feu arrêtée dans les cabinets ; aussitôt quo le feu est allumé 4ans ces grilles vers le midi, l'air s'élève de la

Chambre des Communes par ces cavités échauffées dans les cabinets, et s'échappe de cette manière par les cheminées.

Mademoiselle Smith, concierge de la Chambre, étant en possession de l'appartement qui est au-dessus de la Chambre des Communes, crut qu'on ne devait pas la troubler dans l'usage qu'elle faisait de cet appartement, et elle fit tout ce qu'elle put pour détruire l'opération de ces machines. A la fin elle prit le parti de n'allumer le feu qu'après que la Chambre aurait pris séance pendant quelque temps et lorsqu'elle serait bien échauffée: car alors l'air des cabinets n'ayant pas été échauffé, descendant dans la Chambre et trouvant un air moins dense et qui résistait peu, la Chambre en devenait plus chaude au lieu de se rafraîchir mais lorsque le feu a été allumé avant l'Assemblée des Membres de la Chambre, l'air est monté de la Chambre dans les cabinets et s'est échappé par les cheminées. Il a continué de même pendant tout le jour, tenant la Chambre très fraîche.

Un peu après cela j'échauffai la Chambre des Lords par une autre invention; j'arrêtai l'air froid qui y entrait avec violence de tous les côtés à travers du feu, et qui par-là causait de grandes douleurs au dos et aux jambes de ceux qui en étaient proches. NB J'ai décrit cette machine dans la dernière édition de ma Méchanique du feu, et elle est encore en usage dans la Chambre des Lords.